

ÉPAVE « ABER VRAC'h 1 »

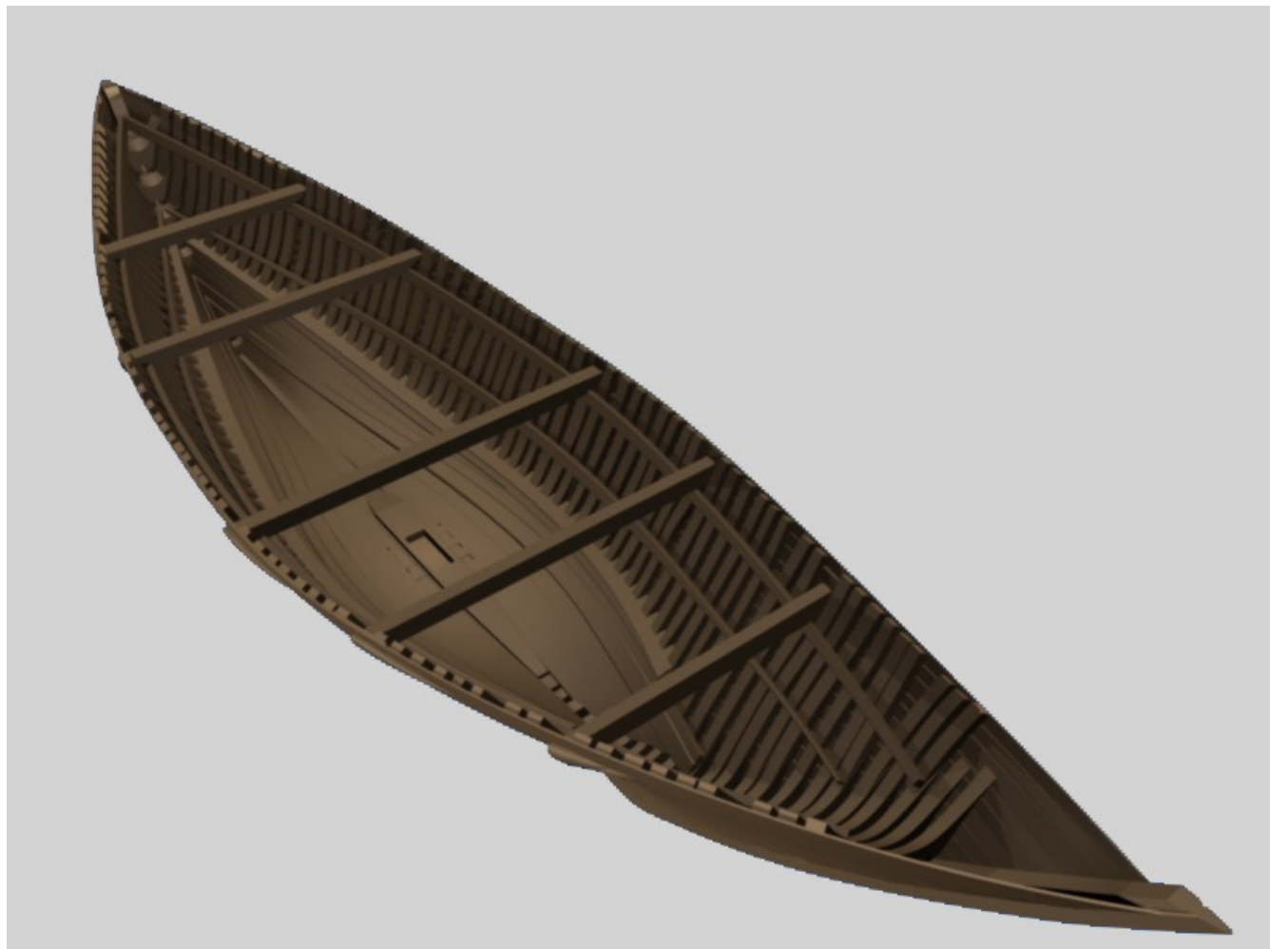
Des siècles durant, avant l'arrivée des trains et de l'automobile, des milliers de navires ont caboté le long de nos côtes, transportant les toiles de lin, le sel de Guérande, du charbon, des ardoises... Nombre d'entre eux, poussés par les tempêtes, la houle, les courants ou perdus dans la brume, se sont empalés sur les écueils. Leurs épaves racontent les relations commerciales ou militaires entre les différents pays du globe mais aussi les drames, l'histoire d'hommes et de femmes naufragés et l'interaction de ces catastrophes sur la vie des populations littorales.



Découverte en **1985** par le plongeur brestois René Ogor à l'entrée du chenal de l'Aber Vrac'h, l'épave a une charpente navale bien conservée en dépit des courants. L'épave étudiée est construite à clin, c'est à dire par chevauchement des bordés.

Autour de cette épave baptisée « Aber Vrac'h 1 », un vaste programme pluridisciplinaire et international se met en place. Les campagnes de fouilles (1987 et 1988) permettent de dater l'épave du **XVe** s. sa structure suscite un fort intérêt de la communauté internationale.

En **2013**, une équipe d'archéologues sous-marins et de scientifiques réalise une nouvelle campagne de fouilles. Le projet a été mis sur pied par l'archéologue Alexandra Grille, qui a consacré sa thèse de doctorat à ce navire aux caractéristiques très particulières et uniques.



L'objectif de cette nouvelle campagne est de déterminer précisément - entre la fin du **XIVe** et le début du **XVe** siècle - la date et le lieu de construction du navire, mais également de confirmer la date du naufrage. L'étude d'archives a en effet révélé dans la correspondance du duc Jean V de Bretagne la mention d'un naufrage en **1435** qui pourrait bien lui correspondre...